### NOUVEAUX FONDS D'ARCHIVES ACCESSIBLES

#### Les carnets de notes d'Edgar Lalmand



Edgar Lalmand lors d'un meeting, [194X], CArCoB.

Les deux carnets de notes (1950-1951) d'Edgar Lalmand, secrétaire général du PCB de 1943 à 1954, sont les « rescapés » d'une série beaucoup plus importante, aperçue chez son fils Edgar dans les années 1980 et qui ont manifestement disparu.

Ils avaient été conservés par Mr. Asbjorn Overhas, le petit-fils de Lalmand et de sa première femme, retournée vivre en Norvège et ont été confiés en dépôt au CArCoB en 2012 par Madame Brohée, belle-fille d'Edgar.

Il s'agit principalement de notes prises au cours des réunions du Bureau Politique, du Secrétariat et du Comité Central du PCB, enrichies de nombreux documents, ordres du jour, procès verbaux, textes d'interventions.

La comparaison pourrait être menée

avec les procès verbaux officiels et les notes également très détaillées prises par Jean Terfve au cours de ces mêmes réunions.

Cf. Archives Terfve; Notices biographiques d'Edgar Lalmand et de Jean Terfve sur le site du CArCoB; Construction et déconstruction d'un culte: le cas d'Edgar Lalmand, secrétaire général; Avocat, chef partisan, député, ministre, Jean Terfve, un « prince » communiste?.

- → http://carcob.eu/LALMAND-Edgar
- → http://carcob.eu/TERFVE-Jean-67
- → http://carcob.eu/ Construction-et-deconstruction-d
- → http://carcob.eu/Avocat-chef -partisan-depute

J.G. Septembre 2014

### Archives personnelles de Serge Govaert



Serge Govaert, greffier du Parlement bruxellois, fut de 1975 à 1988 l'un des dirigeants de la très active section de Forest du PCB éditrice notamment de *La Vie Forestoise* qui exerça une influence non négligeable sur la vie communale. Elle assura une présence communiste très visible par ses tracts, affiches et multiples manifestations politiques et festives.

Les archives désormais classées et disponibles au CArCoB, comportent la correspondance, les publications, convocations, tracts et circulaires de la section et du journal entre les dates citées. Elles comportent également les documents émanant ou adressés à la Fédération de Bruxelles ainsi qu'à la Jeunesse communiste. Elles cou-

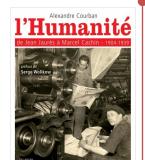
vrent l'activité de la section au moment des élections communales de 1976.

Ces archives permettent de mesurer combien au tournant de ces années, une section communiste animée par une équipe jeune et libérée de tout dogmatisme, enracinée dans les réseaux communaux, a pu peser sur la vie politique locale. Elles ouvrent la voie à une étude possible sur le « communisme municipal » qui engloberait les communes où le PCB fut enraciné mais aussi où il participa temporairement au pouvoir, voire de comprendre pourquoi il n'y demeura pas.

J.G.

### ACQUISITIONS RÉCENTES DE LA BIBLIOTHÈQUE

Le CArCoB est non seulement un centre d'archives mais il recèle également une riche bibliothèque en matière d'histoire des communismes et des événements, luttes et mouvements en rapport avec ceux-ci, en Belgique et à l'étranger. Le Centre continue régulièrement d'accroître cette bibliothèque spécialisée, véritable outil pratique.



# COURBAN, Alexandre, L'Humanité, de Jean Jaurès à Marcel Cachin : 1904-1939, Ivry-sur-Seine, Les éditions ouvrières, 2014.

Fondé en 1904 par Jaurès, L'Humanité occupe une place à part dans le panorama de la presse française. Jusqu'à la guerre de 1914, le quotidien reflète les divers courants socialistes mais mobilise dès le début les militants pour sa défense. Soumis à la censure et aux tensions entre socialistes vis-à-vis de la politique d'Union sacrée puis de la révolution russe, le journal devient en 1920, à l'issue du

congrès de Tours et d'une bataille interne intense, l'organe de la majorité qui fonde le Parti communiste. L'Humanité va vivre désormais au rythme des inflexions stratégiques du jeune Parti communiste : front unique ouvrier, bolchevisation, classe contre classe, Front populaire. De multiples débats traversent le quotidien parmi lesquels le contrôle des journalistes, leur recrutement et la place en

leur sein de militants ouvriers. Toutefois, l'augmentation de sa pagination, la place croissante de la photographie et des romans feuilletons en feront progressivement un grand journal populaire. L'ouvrage, issu d'une thèse de doctorat et fondé sur des archives originales propose une approche « totale » qui constitue un modèle et un exemple à suivre pour l'étude d'un journal communiste.



## GODDEERIS, Idesbald, Spioneren voor het communisme : Belgische prominenten en Poolse geheim agenten, Tielt, Lanco, 2013.

Cette exceptionnelle plongée dans les archives originales du service de sécurité polonais UB/SB nous révèle les procédés déployés pour pénétrer les "secrets" de la politique belge à travers des "agents" le plus souvent animés par l'appât du gain. À lire l'argent dépensé et l'énergie déployée face aux résultats obtenus, on ne peut s'empêcher de penser à une machine qui tourne surtout pour justifier l'existence et le train de vie de ces services secrets. Ce qui semble également être l'avis du très sérieux auteur, historien patenté. Très amusant cependant d'apprendre que l'un des plus anciens "agents" rémunérés, fut un président du ... Parti libéral.



# MATHIEU, Anne, Paul Nizan. Du conflit italo-éthiopien à la victoire du front populaire espagnol : 30 juin 1935 - 18 juillet 1936, Paris, Éditions Delga, 2015.

Cet ouvrage éclaire un aspect peu connu de la personnalité de Paul Nizan. Devenu rédacteur politique au quotidien communiste L'Humanité, l'intellectuel militant va y suivre des événements essentiels comme le conflit italoéthiopien ou les élections du

Frente popular en Espagne. Il y est également critique littéraire, ainsi qu'à *Monde*, l'hebdomadaire d'Henri Barbusse, ou à *Commune*, la revue de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. Les reportages de Nizan montrent qu'il aura eu l'intuition d'un

coup d'État imminent en Espagne. Il aura aussi perçu, dans le conflit italo-éthiopien, le début d'une victoire des fascismes, face auxquels les démocraties n'affirmaient — déjà — qu'un aveuglement coupable.

(suite en page 3)

(suite de la page 2)



### ROBERTS, Geoffrey, Les guerres de Staline: de la guerre mondiale à la guerre froide (1939-1953), Paris, Éditions Delga, 2015.

Sur le Staline et l'URSS des années 1939-1953, un travail universitaire qui va à l'encontre de l'historiographie occidentale dominante. Tout en sacrifiant d'abondance au thème du « dictateur soviétique » et en se défendant de vouloir « réhabiliter Staline », Roberts s'est livré à un bel exercice de courage intellectuel. (Annie Lacroix-Riz, professeur émérite d'histoire contemporaine à Paris VII).



STUTJE, Jan Willem, Ernest Mandel: rebel tussen droom en daad (1923-1995), Anvers, Gand, Éd. Houtekiet, Amsab-ISG, 2007.

Toujours pas traduite en français cette unique biographie "totale" d'un économiste marxiste, dirigeant international trotskyste, dont la renommée dut passer par le monde entier avant d'être reconnu en Belgique comme professeur à la VUB.

#### Masters et thèse en histoire

Deux importants Masters en Histoire ont été produits, lors de l'année académique 2013-2014, sur le communisme en Belgique. On peut espérer une rapide et prochaine publication.

- BERSIPONT, Rémy, « Journal en révolution » : Étude de l'organe de presse francophone (le Drapeau rouge et ensuite la Voix du peuple) du Parti communiste de Belgique (1<sup>er</sup> octobre 1921 au 17 novembre 1939), UCL, 2014.
- BOUTE, Lucie, Willy Peers: itinéraire politique d'un médecin communiste, ULB, 2014.

#### Signalons également que le CArCoB dispose de la thèse québécoise sur un sujet capital :

LÉPINE, Nicolas, Le socialisme international et la guerre civile espagnole, Québec, Université de Laval, 2013.

Outre sa mission scientifique, le CArCoB porte un grand intérêt à la formation des futurs archivistes et bibliothécaires-documentalistes. Également conscient de l'aide précieuse que ceux-ci peuvent lui apporter, le Centre se veut être une structure d'accueil ouverte pour tout stagiaire intéressé par ses fonds et collections, et par la profession. Il a déjà accueilli dans ce cadre plusieurs étudiants de l'ULB, UCL, IESSID et Institut Lallemand.